A propos de la votation du 6 décembre

Autor(en): **Girod, Renée / Gnaeggi, S. / Wolf, Y.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **42 (1954)**

Heft 813

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-268136

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E 1426
J. A.
Bibliothèque publique et univers.
Genève
9. JAN. 1954

9 JANVIER 1954 — GENÈVE — QUARANTE-DEUXIEME ANNEE — N° 813

Le Mouvement Féministe

Paraît le premier samedi de chaque mois

Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATRICE DU JOURNAL
Emilie GOURD
RÉDACTION
Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges
ADMINISTRATION ET ANNONCES
Mlle Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Saconnex

Organe officiel
des publications de l'Alliance
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an . . . . . Fr. 6.— (ab. min.)
Abonnement de soutien . . » 8.—
Le numéro . . . . . » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

C'est la lutte et non le repos qui fait les forts.

P. J. STAHL.

Différences et similitudes des sexes

Lors de la campagne qui a précédé la votation genevoise du 7 juin 1953 sur le vote des femmes, on a abondamment parlé des des défauts féminins et aussi des qualités qui sont, disent nos adversaires, incompatibles avec l'exercice des droits civiques. Nous citons ici quelques pages d'un livre qui vient de paraître, L'Accord des sexes, *du Dr Oscar Forel, livre dont nous reparlerons d'autre part, et qui réfute scientifiquement et péremptoirement l'argumentation employée contre le suffrage féminin.*

On a, de tout temps, établi des comparaisons, recherché des similitudes et des divergences, décrit des traits spécifiquement masculins ou féminins, mais ces jugements varient selon le sexe de l'auteur et ses préjugés.

On peut reconnaître avec Vaerting[1] deux causes essentielles d'erreurs: l'idée préconçue de la supériorité du sexe fort et la sous-estimation du rôle de la sexualité dans la psychologie masculine et féminine. De son côté, Otto Lipmann[2] conclut, sur la base de milliers d'enquêtes, qu'il y a peu de traits de caractère appartenant typiquement à l'un ou à l'autre sexe.

De tout temps et dans tous les pays du monde, la classe dirigeante se considéra comme seule qualifiée pour décider de ce qui est juste et vrai. Là où le sexe fort détient ce pouvoir, aucun homme ne doute de sa supériorité innée. On affirme sérieusement que la femme est plus faite pour servir et se soumettre que pour commander, mais on oublie qu'elle y a été entraînée pendant des millénaires — aux Indes, les innombrables femmes et hommes des castes inférieures s'opposent aujourd'hui encore à leur libération!

Entre eux aussi les hommes admettent la raison du plus fort: l'obéissance aveugle est de rigueur dans les armées, dans les ordres religieux. Le respect de la hiérarchie règne dans toutes les organisations masculines; les hommes se mettent mutuellement en prison selon le régime politique au pouvoir...

On dit que la femme cherche un maître; nous dirons que les hommes en cherchent plusieurs. Partout les hommes réclament des chefs à tous les échelons, des dictateurs à défaut de rois...

Le prétendu masochisme inné des femmes est un des nombreux clichés conçus par les hommes. Pourtant, déjà Kant disait: la femme veut dominer, l'homme être asservi... L'homme aime la paix du foyer et se soumet à celle qui la lui assure... Que l'homme gouverne, mais que la femme règne! Gœthe, Kant et Luther n'ont jamais été dupes de la prétendue vocation de chefs que s'arroge la vanité masculine.

On accuse la femme d'être bavarde, mais les hommes se réservent le monopole des discours et des palabres. Saint Paul, très disert, a proclamé: «mulier taceat in ecclesia», mais il invitait les femmes à venir l'écouter... Que de flots de paroles masculines se déversent dans l'intimité et en public sur des femmes discrètes et indulgentes, toujours prêtes à faire auditoire.

Qu'en est-il de l'inaptitude de la femme en politique? Dans un régime absolu, le peuple entier est déclaré mineur. Dans bien des Etats gouvernés par des hommes, la femme est tenue à l'écart de la chose publique, de sorte qu'elle n'a pas la possibilité de faire la preuve de ses aptitudes ou de son incapacité.

La tyrannie masculine s'exerce même sur la mode où les hommes se révèlent plus conservateurs que les femmes. Lorsque celles-ci voulurent adopter des vêtements ou des coiffures plus pratiques, ce fut une levée de boucliers masculins. Ce sont des hommes qui voudraient conserver les harems, les maisons closes, la femme mineure rivée à son foyer...

On adopte si communément l'optique masculine qu'on ne remarque même plus, lorsqu'un homme vante les vertus dites féminines, que c'est toujours par rapport à lui. Il apprécie une fiancée pure, une femme modeste et soumise, une épouse fidèle, dévouée à son mari et à ses enfants... Il trouve que les rides d'un homme lui confèrent du caractère, les cheveux gris ou blancs de la dignité. Il ne se rend pas compte que l'obésité, le double menton, une nuque plissée, un teint couperosé sont exempts de toute séduction.

Les psychologues répètent depuis des siècles que la femme est plus mesquine, l'homme plus généreux. Reprenons l'exemple du service militaire, institution masculine par excellence: l'obéissance aveugle supprime toute pensée propre, les détails vestimentaires jouent un rôle démesuré; on compte les clous, les boutons et les aiguilles! La mesquinerie est reine dans tous les bureaux, dans toutes les administrations.

La femme a moins de sens critique? Pourtant, les dictatures aujourd'hui en vogue ne peuvent s'imposer que grâce au manque de sens critique et à l'esprit grégaire — masculins.

A-t-elle plus de sens moral? La délinquance est plus fréquente chez les hommes. Mais elle ne peut pas servir de critère du sens moral. Tout au plus peut-on admettre que les femmes restent plus attachées aux valeurs morales traditionnelles. Par contre, une fois déchaînée, la femme perd toute retenue et surpasse même l'homme en vulgarité et violence.

La femme est-elle plus émotive? D'une manière générale, peut-être, en présence d'hommes, certainement. Mais en présence de femmes, l'homme aussi réagit instantanément; c'est même, dirons-nous, l'élément sexuel qui modifie son attitude. Il suffit d'observer un groupe de jeunes gens, de militaires, au moment où passe une jolie fille, pour constater leurs réactions souvent bruyantes et grossières.

La femme est-elle plus charitable? A l'égard d'hommes, sans doute; à l'égard de ses sœurs, pas plus que les hommes à l'égard de leurs frères. Juge au Tribunal, la femme est souvent plus sévère à l'égard d'une délinquante, tandis que les demandes en grâce se couvrent de signatures féminines lorsqu'il s'agit d'un condamné.

Que d'explorateurs sauvés par des femmes indigènes dont ils louent la douceur sans se rendre compte qu'ils durent leur salut à leur sexe! Observons l'attitude d'une servante à l'égard du maître de la maison ou du client, la manière de celui-ci de la traiter, chez lui, au restaurant... La bonté, la générosité, la bienveillance ne sont pas l'apanage d'un sexe.

La femme médecin est plus sévère à l'égard des femmes, le médecin plus indulgent. On remarque l'inverse lorsqu'il s'agit de malades masculins. De même, dans les écoles de jeunes filles, ce sont les pédagogues femmes qui attachent le plus d'importance à la discipline. Presque toutes les

(suite en page 3)

[1] Dr M. Vaerting: *Wahrheit und Irrtum in der Geschlecht psychologie*, Karlsruhe, Verlag G. Braun, 1923.

[2] Otto Lipmann: *Psychische Geschlechtsunterschiede.*

A nos abonnés

Nous adressons nos très chaleureux remerciements à tous ceux qui se sont acquittés du versement de l'abonnement 1954. Que les autres veuillent bien se hâter d'utiliser leur bulletin vert afin d'éviter l'envoi de remboursements qui occasionnent des frais et du travail inutile. D'avance nous leur exprimons toute notre gratitude.

A propos de la votation du 6 décembre

En nous adressant son article sur la loi de réforme des finances fédérales, Mme Leuch prévenait qu'elle n'avait pu, cette fois-ci, écrire un article impartial; elle nous proposait donc, pour respecter la neutralité du journal, de publier concurremment un article d'avis opposé. Mais il était trop tard pour se procurer un article opposé de la même valeur que celui de Mme Leuch — en effet, si le second article est faible, la neutralité n'est pas respectée non plus — c'est pourquoi nous nous sommes contentée du sien, dorénavant nous serons plus stricte, les lettres reçues le réclament impérieusement.

*

Madame la Rédactrice,

En première page du «Mouvement Féministe» du 5 décembre dernier, vous avez publié un article intitulé: «Femmes électrices, comment voteriez-vous dimanche?», signé A. Leuch.

Le comité du Centre de liaison des associations féminines genevoises, a été étonné et peiné que le journal qui se dit neutre en matière de politique, n'ait présenté à ses lectrices qu'une seule opinion sur une question qui était et est encore très controversée. Tout en comprenant les arguments avancés et en reconnaissant la valeur du point de vue de la signataire, nous tenons cependant à protester pour les raisons énumérées ci-dessus. Ce qui nous a particulièrement peinées est le ton de la conclusion qui juge d'avance les électeurs opposés au projet. Peut-on vraiment affirmer, comme le fait votre correspondante que seuls les acceptants ont conservé le sens de la responsabilité envers la patrie...

Nous pensons au contraire que dans une vraie démocratie toutes les opinions ont le droit de s'exprimer, et que la vraie liberté consiste à respecter l'adversaire, quel qu'il soit.

Veuillez agréer....

Pour le comité du Centre de liaison:
Dr Renée Girod, présidente

La Chaux-de-Fonds.

Mesdames,

Nous avons lu le «Mouvement Féministe» du 5 décembre 1953, et nous avons été surprises par votre article sur la votation fédérale du 6 décembre 1953. Dans son article, très intéressant Mme Leuch exprime le point de vue des partisans du projet. Pour que notre journal garde sa ligne de neutralité, il nous aurait paru indispensable d'y publier l'avis des adversaires du même projet, car une attitude impartiale est très importante pour nos contacts avec les différents milieux et les différents partis suisses.

Nous nous excusons de cette observation à un journal qui s'efforce de servir si bien notre cause, et nous vous envoyons, Mesdames, nos salutations les meilleures.

Pour le comité du Suffrage féminin:
La secrétaire: S. Gnaeggi — La présidente: Y. Wolf

Mesdames,

Que penser de notre journal qui laisse imprimer en première page un article dont un alinéa est nettement tendancieux?

Et non seulement tendancieux, mais en une certaine mesure injurieux à l'égard des citoyens qui n'étaient pas du même avis que l'auteur du dit article.

Ainsi donc, le peuple suisse qui s'est prononcé avec netteté négativement, le 6 décembre, serait, dans sa majorité, composé d'électeurs dépourvus du sens de leur responsabilité envers la patrie?

Nous savons bien qu'un article signé n'engage que son auteur, mais pour préserver l'intégrité de la cause féministe et de son journal, nous ne saurions tolérer que des opinions, non seulement unilatérales, mais dont l'expression est blessante pour les convictions opposées y soient publiées.

Nous nuisons à notre cause en laissant retentir dans nos colonnes, des polémiques stériles.

M.R.

La meunière, sa fille et l'ânesse

Ce titre, parodiant la célèbre fable de La Fontaine, pourrait laisser supposer que, d'emblée, la rédactrice de votre journal renonce à satisfaire les abonnés, qu'elle en est venue, après huit ans de pratique, à une attitude défaitiste, parce que les avis étant contradictoires, lorsque l'on tient compte des uns, on néglige forcément les autres. Il n'en est rien. Toutefois il convient de distinguer, parmi les critiques que suscitent *Le Mouvement féministe* ou *Femmes suisses*, deux catégories.

Critiques de fond

Certains abonnés voudraient un journal plus attrayant, où l'on supprimerait ce qui alourdit, ce qui lasse: comptes rendus de séances, objurgations et ton de propagande... où l'on répondrait aux vœux des lecteurs et lectrices les plus nombreux en ne leur offrant que ce qui peut captiver leur curiosité déjà fort émoussée par une foule de publications alléchantes.

Une telle feuille serait plus facile à remplir et à placer auprès de la clientèle. Mais on ne saurait opérer cette réforme qui serait contraire à l'esprit dans lequel le journal a été fondé: il s'agissait et il s'agit toujours d'obtenir les droits politiques féminins et l'égalité de conditions légales et sociales pour les deux sexes; il faut offrir une tribune libre à ceux qui défendent cette idée et apporter l'information désirable sur les sujets féministes et féminins.

Ce dernier but est loin d'être atteint. Il a pu l'être jadis lorsque les succès politiques ou professionnels des pionnières étaient rares, aujourd'hui, il faudrait une feuille beaucoup plus fournie que la nôtre pour citer toutes les victoires du sexe faible dans le monde Nous nous contentons d'une liste approximative de faits divers. Pour être exacts et complets les journaux devraient disposer d'un service de presse féminin mondial, ce service est encore à créer.

En attendant, il faut se livrer à un dépouillement minutieux — car une information importante peut fort bien se trouver dans le corps d'un article et non pas dans les titres ou les sous-titres — d'un nombre impressionnant de publications.

A ce propos, nous saisissons une fois de plus l'occasion de remercier tous les abonnés qui nous adressent des coupures de journaux détachées de périodiques ou de quotidiens qui ne nous sont pas tombés sous les yeux. Cet apport est très précieux. Leur zèle n'est pas toujours récompensé, pour des raisons de place ou d'opportunité, nous ne pouvons pas publier tout ce que nous recevons, mais nous gardons à tous une vive reconnaissance.

Le temps consacré au dépouillement pourrait être utilisé avec avantage à améliorer, à «soigner» les articles à paraître, partant ils pourraient être moins ennuyeux, plus légers, d'une lecture plus agréable. Faudrait-il alors renoncer à la chasse aux informations? Nous ne le croyons pas. De toute façon, il est malaisé d'être à la fois au four et au moulin (on voit que nous respectons ici l'unité de lieu et que nous n'avons pas perdu de vue le meunier de La Fontaine!)

Tant que notre rédaction n'a pas des services divers, occupés les uns du dépouillement, les autres de la rédaction proprement dite, il sera difficile de rendre le journal plus facile à lire et plus complet.

Critiques de forme, de présentation, de tenue

En revanche, bien des lecteurs se plaignent de négligence dans les corrections. Ils ont cent fois raison et ce problème n'a cessé de me harceler. Au début, j'ai pensé que «je